

25 octobre 2006

Cinquantième anniversaire de la révolution hongroise de 1956

Discours de Madame Lizin, Présidente du Sénat

Chers collègues,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Le 23 octobre 1956 des dizaines de milliers d'étudiants défilent dans les rues de Budapest. La manifestation se transforme rapidement en un soulèvement populaire. L'immense statue de bronze de Staline est déboulonnée. Un espoir fou de démocratisation enflamme le cœur des Hongrois.

L'insurrection hongroise est totalement inattendue. Elle a éclaté de manière spontanée. Elle n'a, durant les premiers jours, ni organisation, ni leadership. Elle n'obéit qu'à un seul mot d'ordre : le retour de la liberté.

Le 4 novembre, cinq divisions soviétiques entrent dans la capitale hongroise. Le monde entier retient son souffle... La radio des insurgés lance un appel pathétique : *Peuples du monde, sur les remparts de la Hongrie millénaire, les flammes vont s'éteindre. Au nom du droit et de la liberté, aidez-nous.* Quelques jours plus tard, le soulèvement sera écrasé. Des milliers de personnes y laisseront la vie.

Peu après les faits, le philosophe Raymond Aron écrit ce texte prophétique : *Il est une victoire des vaincus qu'aucun épisode de l'histoire ne saurait effacer. (...) Le sacrifice des justes, le refus de la soumission, le consentement à la mort proclament une vérité dont la force silencieuse l'emporte à la longue sur la violence des armes et la gloire équivoque des conquérants. La folie des Hongrois (...) continuera de siècle en siècle à témoigner pour l'homme et à donner foi en son destin.*

Tweehonderdduizend Hongaren vluchten het land uit in uiterst gevaarlijke omstandigheden. De beelden van vluchtelingen op de uitgestrekte en kille vlakte van Burgenland zijn wij ondertussen nog niet vergeten. De internationale hulp stroomt toe in Wenen, dat een gigantisch vluchtelingenkamp wordt.

In ons land brengen de gebeurtenissen in Hongarije veel beroering teweeg. België neemt zowat zesduizend Hongaren op. Bij de Belgische bevolking ontstaat er een overweldigend gevoel van vrijgevigheid en sympathie. Overal worden solidariteitsacties opgestart.

De Hongaarse vluchtelingen hebben hun weg gemaakt in ons land en hebben daarbij hun werklust en hun hartelijke natuur ingebracht. Velen onder hen zijn belangrijke actoren geworden in de Belgische samenleving en dit in alle geledingen van het maatschappelijk leven. Allen die deze avond hier aanwezig zijn, wens ik welkom in de Vergaderzaal van de Senaat.

Ces jours-ci, le soulèvement d'octobre 1956 est commémoré un peu partout en Europe.

Si ces événements qui se sont déroulés il y a cinquante ans, nous concernent aujourd'hui, c'est parce qu'ils ont été le prélude des évolutions ultérieures. Fait sans précédent, le pouvoir communiste, jusqu'alors inébranlable, a vacillé durant douze jours sous la pression de la rue. Selon les mots du dissident yougoslave Milovan Djilas, *la révolution en Hongrie marque le début de la fin du communisme*.

La révolution hongroise s'est achevée en désastre. Et pourtant un demi-siècle plus tard, la démocratie s'est imposée en Europe. La division du continent semblait, il y a quelques années encore, irréversible. Elle est aujourd'hui abolie.

L'Europe se construit progressivement à partir d'événements marquants et chargés de sens. Aujourd'hui, le Sénat souhaite souligner un de ces faits historiques majeurs et le rappeler en le commémorant.

Monsieur Villàgosi,

Je suis très heureuse de vous accueillir ce soir parmi nous.

Le peuple hongrois a montré à travers toute son histoire un attachement indéfectible à la liberté. Le poète Sàndor Petöfi, le célèbre révolutionnaire de 1848, auquel les Hongrois sont si attachés, a su traduire en trois vers ce trait national.

*Affrontez cette heure, quoiqu'elle vous apporte !
Serons-nous des hommes libres ou des esclaves ?
Choisissez le sort auquel votre âme aspire.*

La révolution de 1956 a commencé avec la mise en pièces de l'immense statue de bronze de Staline. C'est ensuite autour d'une autre statue, celle du grand poète de la liberté, que les manifestants se sont rassemblés.

La construction de l'Europe n'a pu se réaliser que grâce au courage et à la détermination des peuples qui se sont battus pour le droit et la liberté et qui se sont soulevés contre toutes les tyrannies.

Je vous remercie.